

# BULLE IN DU VAO

Augustins  
de l'Assomption

PROVINCE D'EUROPE  
VICARIAT  
D'AFRIQUE DE L'OUEST

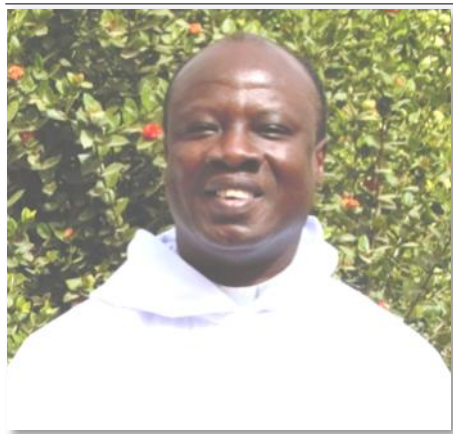
N°10 | JUILLET 2025



Inter-Assomption à Ouagadougou. p. 7

P. Boniface : maître de novices. P.15.

*Adveniat Regnum Tuum*



Père Georges HOUSSOU,  
Vicaire des Augustins de  
l'Assomption en Afrique de l'ouest

## Nous sommes tous dans les mains de Dieu

**C**hers frères et sœurs,

Grande joie pour l'Église de recevoir dans l'Esprit Saint, son nouveau pape Léon XIV. Je vous invite tous à rendre grâce à Dieu et à prier pour le Saint Père. Léon XIV a si bien donné le ton de son pontificat dans sa première intervention publique : l'annonce de la primauté du Christ, la conversion missionnaire de toute la communauté chrétienne, l'invitation à grandir dans la collégialité et la synodalité de toute l'Église.

Ce pape augustinien – et donc notre frère – s'est aussi voulu rassembleur et rassurant, appelant à « construire des ponts » à travers « le dialogue » et à « aller de l'avant », « sans peur, unis, main dans la main avec Dieu et entre nous ». L'Assomption en Afrique de l'Ouest, dans son chemin de renouvellement missionnaire et dans son processus de reconfiguration, s'engage avec le saint Père sur cette voie en communion. La vitalité de notre famille religieuse en général, et particulièrement la fidélité à sa mission en Afrique de l'Ouest, en dépendent.

Dans les pages qui suivent vous trouverez assez facilement, je l'espère bien, des raisons de croire et d'espérer à l'importance de la communion et de la fraternité, et le besoin de nous rappeler les valeurs communes chères à l'Assomption qui nous unissent. Ce numéro est également riche en nouvelles de nos frères de différentes communautés. Il consacre un espace important à la formation. Il est évident que c'est elle qui nous donnera une base solide nous permettant de nous insérer dans le monde comme témoins significatifs, efficaces et fidèles. Explorez ce bulletin vous-même, et laissez-vous surprendre par son contenu captivant : Une lecture qui ne manquera pas de vous intéresser !

Chers frères et sœurs, je vous propose de laisser cette conviction prendre place en vous, en nous : « Dieu aime tout le monde. Le mal ne prévaudra pas. Nous sommes tous dans les mains de Dieu. » (Léon XIV)

- Le Fr. Augustin Yamba sur la **soutenance de thèse à Lyon** du P. Nicolas.
- **Parcours du P. Dominic** à l'Assomption jusqu'à Lomé.
- **Travaux de recherches à l'ISPP/ML** des frères de 3<sup>ème</sup> année à Ouagadougou.
- Mme Regina : témoignage sur la **formation des laïcs à Ouagadougou**.
- Récit de la **rencontre Inter-Assomption à Augustin Zaka** par Fr. Paul.

### Un nouveau docteur en ecclésiologie à l'Assomption.

Le mercredi 12 mars 2025 restera une date marquante à l'Université Catholique de Lyon (UCLy), au sein de sa Faculté de théologie. Ce jour-là, le Père Nicolas Tarrale a défendu avec brio sa thèse de doctorat. Entouré de sa famille religieuse, de sa famille biologique, ainsi que d'un public nombreux composé d'amis et de proches, il a su captiver son auditoire par la profondeur de sa réflexion.

Dans son travail, le doctorant explore l'ecclésiologie de Bruno Chenu qui développe une vision ambitieuse d'une « Église conciliaire du Royaume ». Cette réflexion s'organise autour de trois axes majeurs : l'Église comme sacrement du Royaume, le dialogue et les relations entre Églises confessionnelles et Églises locales, ainsi que la nécessaire conversion culturelle des Églises. Inspiré par l'héritage de Vatican II, Bruno Chenu articule habilement l'universalité de l'Église et la



C'est dans une salle comble que Nicolas s'est exprimé devant un jury composé de cinq membres, dont le P. Michel Kubler, Secrétaire Général de notre Congrégation. Sa recherche, entamée officiellement en 2016, explore la pensée de Bruno Chenu, théologien assomptionniste, qui fut aussi journaliste et professeur d'ecclésiologie à l'Université Catholique de Lyon. Intitulée « *Bruno Chenu, 1972-1987 : une ecclésiologie conciliaire du Royaume pour la conversion culturelle des Églises. Approche théologique et biographique d'une géographie œcuménique de l'Église* », cette thèse promet une analyse approfondie et nuancée de l'œuvre et de la vision d'un religieux qui a cultivé son amour de l'Église à travers ses multiples apports culturels.

richesse de sa diversité culturelle, ancrée dans les Églises locales. La thèse met en exergue l'importance du Royaume comme horizon eschatologique, appelant à une conversion à la fois œcuménique et anthropologique. Elle s'appuie également sur l'engagement de B. Chenu auprès des théologies des tiers-mondes, en particulier celle de l'Église noire américaine, dont il valorise les contributions spirituelles et théologiques. À travers cette démarche, la thèse interprète l'Église comme un espace de tension créative, conciliant mission, communion, diversité culturelle et ouverture au Royaume. Enfin, Nicolas met en évidence la cohérence profonde entre cette ecclésiologie et la vie de Bruno Chenu.

## Vie de nos communautés

Son parcours théologique et ses engagements œcuméniques témoignent d'une approche interculturelle dynamique, incarnant pleinement sa vision d'une Église vivante et universelle.

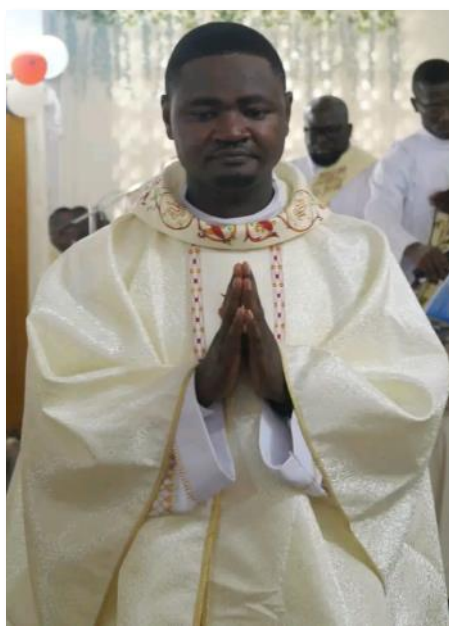
À l'issue de sa présentation, le jury a engagé un dialogue avec l'impétrant, qui a démontré non seulement une maîtrise remarquable de son sujet, mais aussi qu'il se positionne aujourd'hui comme un spécialiste de référence du théologien Bruno Chenu. Ce moment d'échanges a souligné l'ampleur de son travail et la pertinence de ses contributions théologiques. Après la délibération, le jury a salué l'innovation scientifique de sa thèse et lui a décerné le titre de docteur ès théologie, accompagné de la mention Très Bien avec félicitations du Jury à l'unanimité. Un accomplissement qui marque une étape majeure dans sa carrière académique et spirituelle.

Frère Augustin Yamba, a.a.



### Le père Dominic, nouvellement ordonné nous livre l'expérience de son parcours.

Je m'appelle MBAEZE Dominic, de nationalité nigériane. L'Assomption m'a ouvert la porte pour le discernement de ma vocation en 2015. D'un tel discernement, aboutissent mes premiers vœux en 2017. Ces deux années initiales connues sous le nom de postulat et noviciat étaient pleines de joie mais aussi de questionnement sinon d'inquiétudes. C'était la joie de rencontrer les autres de diverses nationalités. Des inquiétudes se présentaient sous forme d'interrogations : seul anglophone et seul Nigérian, vais-je aller jusqu'au bout ? De mentalités souvent divergentes, comment toujours se faire comprendre dans un tel milieu ? Pays pictural de mauvaise réputation, le stéréotype « Nigéria » devenait un « poids » pour moi. Il fallait parfois vivre pour montrer que tous les Nigériens ne peuvent se contenir dans un seul panier. Nonobstant, ce poids venait plus de l'extérieur que de l'intérieur. Donc, ma communauté devenait mon refuge contre tout cela. Ainsi, ai-je vécu mes trois ans de philosophie à Ouagadougou comme mes



deux années initiales.

Il fallait les trois ans de philosophie en Afrique de l'Ouest non seulement pour la solidité de mon français mais plus pour mon insertion dans ma région avant de débiter mes trois années de théologie au Kenya. Là, dans un monde anglophone, des surprises ne m'ont pas été épargnées, sauf la rapidité avec laquelle les engagements s'annonçaient : vœux perpétuels, ordination. J'avais l'impression de n'être pas prêt en ce moment-là. Mais gloire à Celui qui nous appelle j'ai tout accueilli avec joie. De l'ordination diaconale à

l'ordination presbytérale, j'ai vécu des expériences pastorales vives : être dans une paroisse Assomptionniste à Lomé et se faire proche du Peuple de Dieu pour expérimenter ce que vivent les gens est complètement différent des expériences académiques; et c'est ma plus belle expérience. En tout, je suis heureux d'être un assomptionniste et je ne pense pas m'être trompé de ce choix de vie.

Père MBAEZE Dominic, a.a.

## Des frères en fin de parcours philosophique à l'institut supérieur privé de philosophie Maison-Lavigerie.



Je suis Flavie Christien ANDRISOA. Mon travail de fin de cycle porte sur « le désespoir chez Søren Kierkegaard ». En effet, le désespoir est une maladie qui touche tout être possesseur de conscience. Il est « la maladie à la mort », estime Kierkegaard. Mais le mourir de désespoir doit se transformer constamment en un vivre. La foi est le paradoxe pour surmonter cette maladie. Parce que le moi de l'homme ne peut se réaliser réellement que devant Dieu.



Je me nomme Wendpayimdi Jacques KABORE. Le thème de mon travail de fin de Cycle s'intitule : Penser la dignité humaine à partir du personnalisme d'Emmanuel Mounier. En effet, le concept de dignité met en évidence la sacralité de la personne humaine. La valeur de l'être humain est inestimable elle n'est pas à marchander. C'est dans ce sens que Mounier souligne que la dignité humaine est inaliénable et trouve son fondement dans la personne qui est à la fois une réalité spirituelle et une valeur suprême.



Je suis Albert MAGUEBLAM. J'ai travaillé sur la conception de la conscience selon Paul Valadier. Cet auteur définit la conscience comme cette petite chose de rien qui oblige à proclamer des vérités. Pour ma part, j'ai retenu que la conscience, est non seulement cette capacité qui permet de réfléchir, de ressentir des émotions mais est elle aussi une réalité invisible qui n'existe que chez les êtres humains, leur permettant de raisonner et de se distinguer des autres êtres.



Je me nomme Paul FOLLY-GBOGBOE. « Éthique de la durabilité environnementale : une réflexion à partir du Principe responsabilité de Hans Jonas » est le thème de mon TFC. A travers ce travail, j'ai découvert que l'éthique de la responsabilité de Hans Jonas est importante pour relever les défis environnementaux actuels. Elle nous encourage à considérer les conséquences à long terme de nos actions dans un monde technologique en perpétuelle évolution. Nous avons compris qu'il est de notre devoir moral de protéger l'environnement pour les générations futures.



Je me nomme Kossivi Antoine BABA. Mon travail de fin de cycle a porté sur La Mort : une étude à partir de la pensée de Vladimir Jankélévitch. Ce sujet a été choisi pour élaborer la manière dont la philosophie contemporaine aborde la question de la finitude humaine, la perception de la mort, ainsi que ses implications existentielles et éthiques. L'objectif principal était de comprendre la conception de la mort chez Vladimir Jankélévitch en tant que scandale et mystère, et comment elle enrichit notre compréhension des expériences face à la mort.



Je suis Théodore Elom ASSIGBLEY. Mon travail de fin de cycle a pour thème : « les deux attitudes de connaissance chez Husserl : une analyse critique ». La question centrale est liée à notre perception du réel. Ce sujet m'a permis de découvrir la nécessité d'interroger même ce qui semble être une évidence afin d'en saisir sa nature profonde et déterminer son sens pour moi. Cette attitude permettrait de mener une vie plus lucide et plus authentique.

## Recherche de la sainteté : le témoignage d'une laïque de l'alliance.

Le 9 février 2025, les laïcs de la famille assomptionniste de Ouagadougou se sont retrouvés au scolasticat pour une session de formation consacrée à la sainteté selon le Père Emmanuel d'Alzon, fondateur des Augustins de l'Assomption. Cette rencontre spirituelle a été



l'humilité et la charité, afin de toucher les cœurs et de conduire les âmes à Dieu.

Le deuxième temps de la formation a porté sur l'Alliance Religieux-Laïcs au sein de la famille assomptionniste. Cette partie a permis aux laïcs présents de mieux comprendre leurs origines et leur rôle essentiel dans la vie de la communauté. Ce volet a été un plus dans notre vie de foi. Il nous a permis de comprendre comment les laïcs de l'Assomption sont accompagnés, soutenus, et comment ils contribuent activement à la vitalité et à la sanctification de la communauté. La sainteté de la communauté assomptionniste est aussi celle des laïcs.

animée par le Père Nicolas et s'est révélée aussi instructive qu'inspirante.

Dès l'ouverture, le Père Nicolas a rappelé les quatre grands appels lancés par le Chapitre général de 2023 en vue de l'avènement du Royaume de Dieu : la fraternité, la mission, la formation et la sainteté. Ces piliers, a-t-il souligné, guident désormais les actions de l'Assomption dans le monde. Il a également mentionné la volonté du Chapitre de faire progresser la cause de béatification du Père d'Alzon, témoin éminent de ces valeurs.



Personnellement, comme participante à cette journée, j'ai appris davantage sur la sainteté, qui s'obtient en étant attentif à celle des autres. La sainteté n'est pas une fin en soi, mais un chemin qui nous invite à l'aimer et à la faire aimer autour de nous. La sainteté, selon le Père d'Alzon, repose sur un triple amour : aimer Jésus, aimer l'Église et aimer la Vierge Marie. Le Père Nicolas a insisté sur le fait que chaque baptisé, à sa manière, est appelé à vivre ce triple amour dans

En conclusion, cette journée a ravivé l'engagement des laïcs de Ouagadougou. Elle les a encouragés à approfondir leur connaissance du Père d'Alzon, à s'investir davantage aux côtés des frères religieux, et à faire de la sainteté une dynamique vivante au cœur de leur quotidien.

Mme Régina Banissi, laïc a.a. de Ouagadougou.

## Weekend d'inter-Assomption à Augustin Zaka, Ouagadougou : la fraternité en acte, une communion au service de l'unité.

Il y a un proverbe qui dit : « *Seul, on va vite ; ensemble, on va loin.* » Ce proverbe africain, empreint de sagesse, nous rappelle une vérité fondamentale : la rapidité individuelle ne saurait remplacer la force du collectif. Aller vite peut signifier accomplir une tâche rapidement, mais aller loin implique de bâtir, de durer et de s'inscrire dans une continuité féconde. Il illustre parfaitement l'esprit qui a animé la rencontre inter congrégation de

l'Assomption à Augustin Zaka, Ouagadougou. Du 31 mai au 1er juin 2025, trente-six religieux et religieuses issus de quatre congrégations de la famille de l'Assomption ont convergé vers cet espace de lien fraternel et de communion.

Cet événement a incarné avec force la nécessité d'une collaboration sincère, d'un engagement partagé et



efficace sont des impératifs pour notre engagement apostolique.

Plusieurs activités ont meublé cette rencontre ; d'abord, la réflexion s'est articulée autour de trois interventions. Le Père Nicolas Tarrale, AA, dans un premier temps a éclairé l'assemblée sur la pensée de Saint Augustin relative à la communion et à l'unité.



Son combat contre la division des chrétiens, son appel à dépasser l'isolement des cœurs et son modèle de partage inspiré des apôtres nous invitent à

reconsidérer nos propres dynamiques communautaires sous un angle renouvelé. La sœur Marie Madeline, RA, nous a ensuite plongés dans la profondeur de l'amitié entre Emmanuel d'Alzon et Marie-Eugénie. Leur relation transcende l'attachement humain pour revêtir une



d'une ouverture mutuelle pour renforcer nos liens fraternels. Le Père Donatien, supérieur de la communauté de Ouagadougou, a ouvert ces journées en rappelant que l'Assomption est avant tout une famille spirituelle. Ainsi, approfondir la compréhension de notre identité commune et chercher les voies d'une coopération

dimension spirituelle, nourrie par la confiance, le soutien mutuel et une vision commune du chemin à emprunter. Cette amitié nous enseigne que toute fraternité véritable naît d'un échange sincère où chacun se donne sans retenue. Dans la continuité de cet approfondissement des figures inspirantes de la famille de

## Vie de nos communautés

l'Assomption, la Sœur Marie-Claire, PSA, nous a présentée Antoinette Fage et Isabelle de Clermont-Tonnerre. Par leur engagement et leur foi, elles incarnent une fraternité active qui dépasse la simple présence pour se concrétiser dans le service et la mission.



ont mis en lumière la nécessité d'une solidarité tangible, non seulement fondée sur des idéaux, mais aussi portée par des actions concrètes et un dialogue continu. Les instants récréatifs ont ajouté une dimension essentielle à cette rencontre : celle de la joie partagée, du rire qui fédère et des liens qui se

solidifient dans la simplicité des moments vécus.

Nous nous sommes séparés avec un cœur rempli de gratitude pour cette expérience riche des enseignements et des découvertes qui ont marqué notre week-end. L'élan de fraternité qui nous anime ne s'éteindra pas, mais se prolongera dans notre mission quotidienne. Et

Les échanges en petits groupes ont permis une réflexion plus intime et une meilleure compréhension des leviers pouvant renforcer la fraternité inter congrégation. Ces discussions



déjà, nous attendons avec impatience la prochaine rencontre, convaincus que ce chemin de communion est une quête perpétuelle qui nous appelle à toujours aller plus loin, ensemble.

Frère Paul FOLLY-GBOGBOE, a.a.

- P. Armel sur la **session des jeunes prêtres** à Sokodé.
- P. Nicolas sur la **commission formation** des 9-11 avril à Sokodé.
- **Interview des PP. Boniface et Justin** sur la session des formateurs à Parakou.

## Une session de formation au leadership pour des jeunes religieux en Afrique de l'ouest.

La session des jeunes prêtres et diacres du vicariat d'Afrique de l'ouest s'est tenue du 5 au 12 février 2025 à Sokodé (Togo), réunissant en présentiel quatorze religieux assomptionnistes, venus des communautés de Ouagadougou de Lomé et de Sokodé, ainsi que d'autres à distance (en ligne). Sous la conduite du père Benoît Bigard, Vicaire et Assistant général, les échanges ont porté sur le thème du leadership. Pendant sept jours, à travers la lecture, l'analyse et l'échange autour de divers textes de référence, les participants ont été invités à approfondir leur compréhension d'un leadership inspiré de l'Évangile et selon l'esprit de l'Assomption.



Les ressources utilisées dans le cadre de cette formation ont été assez diverses, notamment : des documents issus de sessions de formations précédentes, celle des conseils provinciaux et/ou généraux qui se sont tenus au Châtelard (Lyon), ainsi que la dernière session des formateurs à Nîmes. À cela s'ajoutaient plusieurs textes propres à la Congrégation, tels que le livret sur le *Leadership à l'Assomption*, le *Manuel pour le supérieur majeur*, la *Règle de vie*, la *Ratio Institutionis* et les *Actes des chapitres généraux*. Le document final du Synode sur la synodalité a également constitué une référence clé, enrichissant les échanges sur les enjeux du leadership dans l'Église. Ces ressources ont vraiment servi de base à des analyses et discussions,

permettant à chacun d'enrichir sa réflexion et de mieux cerner les exigences d'un leadership au service de la mission.

En parcourant ces textes, le père Benoît s'est appuyé sur plusieurs thématiques clés liées au leadership, nous permettant d'en dégager quelques aspects les plus essentiels, parmi lesquels : le service d'autorité et le rôle des conseils, la gouvernance à la lumière du synode sur la synodalité, incarner une vie religieuse responsable et aux avant-postes de la Mission. Quelques questions d'actualité dans l'Église ont été aussi abordées. L'une d'elles portait sur les abus et l'attitude des supérieurs face aux délits graves, notamment les abus sexuels. S'appuyant sur des textes assez détaillés, le père Benoît a aidé les participants à mieux saisir la gravité de ces actes, l'importance d'une réaction marquée par la rigueur et la transparence, ainsi que la nécessité d'une collaboration étroite avec les autorités civiles et ecclésiastiques.

Un autre temps d'étude fut consacré au *Manuel du supérieur majeur*, incluant des annexes sur la gestion administrative et financière de la Congrégation, les rôles des secrétaires provinciaux et les procédures de transfert de religieux entre deux provinces, de sortie ou de renvoi des religieux. Bien que périphériques au thème central du leadership, ces éléments ont fortement interpellé chacun de nous, nous permettant de mesurer la complexité et la portée des responsabilités confiées à ceux qui ont charge de gouvernance, et de renforcer en nous la conscience d'un leadership profondément enraciné dans le discernement, la recherche de la justice, le respect de la dignité des personnes, et l'intégrité institutionnelle.

Cette session a constitué une étape importante dans le renforcement des capacités des participants. Tous ont été bien outillés pour exercer un leadership en phase avec les valeurs de la Congrégation.

Père Armel YONI, a.a.

## La commission formation de retour aux sources du noviciat.

Pendant trois jours intenses, du 9 au 11 avril dernier, la Commission Formation du Vicariat s'est retrouvée à Sokodé. La dernière rencontre « en présentiel » avait eu lieu deux ans auparavant à Ouaga : il était temps de remettre les pendules à l'heure « de visu » ! Elle a été accueillie dans la maison d'un noviciat tout calme qui attendait le retour des stagiaires-novices en fin de semaine.

Le programme de travail s'est déroulé en trois temps. La première journée du mercredi a été consacrée à faire un tour des communautés et des frères en formation. La commission ne prend jamais de décisions sur les personnes, mais elle est un lieu d'échange et de soutien pour les formateurs qui peuvent partager librement et s'éclairer mutuellement en toute confidentialité.

La matinée de la deuxième journée a été l'occasion d'une visio avec les Pères Benoît Bigard (Vicaire du Supérieur Général assurant le suivi des questions de formation) et Vincent Leclercq (Secrétaire Général à la Formation) à Rome. Nous avons eu une présentation des nouveaux dossiers, tenté une relecture de départs récents de jeunes frères, échangé autour l'internationalité de nos communautés. A cet égard, le Père Vincent nous partageait que l'Afrique de l'Ouest lui semblait être « un laboratoire pour la congrégation », avec une internationalité effective des communautés et de réelles expériences interculturelles vécues par les formateurs. Une expérience à approfondir sans cesse.

Le jeudi après-midi, nous avons alors plongé dans un chantier qui nous occupe depuis de long mois : le parcours de formation dans le Vicariat. Chaque formateur avait préalablement travaillé la présentation synthétique du programme mis en œuvre à l'étape dont il a la charge. Nous avons ainsi partagé non plus sur les personnes en formation, mais sur les objectifs visés à chaque étape et les différents moyens par lesquels nous les réalisons. Notre ouvrage de référence est ici la Ratio qui balise le chemin, avec des orientations données par les chapitres de 2023. Nous avons donc décrit la manière dont se déroule cette marche en Afrique de l'Ouest du pré-postulat à la formation permanente.

L'enjeu de ce travail a été alors de traiter non plus les étapes les unes après les autres (postulat, noviciat, scolasticat...) mais de suivre les différents éléments de la formation tout au long du parcours. Il y a une attention permanente à la



vie humaine, chrétienne et religieuse ; à l'enracinement assomptionniste augustinien et alzonien ; aux engagements relationnels et pratiques des apostolats, des liens avec les laïcs, nos sœurs, et à l'implication économique. Comment un jeune qui découvre l'Assomption en Afrique de l'Ouest grandit-il dans sa compréhension de d'Alzon, par exemple ? Que doit-il savoir à quelle étape ? Il n'est pas sûr que si nous faisons un sondage, la réponse serait claire... Nous avons tout à gagner d'une vision partagée de ce qui nous fait grandir au fil de notre parcours, jusqu'à la formation permanente qui est absolument centrale.

Ces échanges nous ont permis de saisir l'importance de rendez-vous bien identifiés qui peuvent profiter au plus grand nombre. Il est possible de mobiliser assez facilement par visio de nombreux frères ayant des compétences, même s'ils ne sont pas en communauté dans le VAO. Cela ne remplace pas les temps de rencontre ensemble, et une Jeune Assomption annuelle nous a semblé être un besoin auquel répondre. Nous avons aussi évoqué le grand intérêt de stimuler notre appréhension de la réalité culturelle à l'aide de la littérature africaine, comme nous invite le Pape François : c'est une école de connaissance de soi. Nous n'avons pas oublié le grand défi d'une évangélisation de nos pratiques numériques en commençant par connaître cette culture incontournable qui façonne notre

expérience des vœux. Nous sommes enfin revenus sur l'enjeu d'une formation missionnaire ouverte non seulement à l'international mais aussi aux besoins apostoliques du Vicariat.

Le vaste panorama des perspectives que nous avons échangées reste cependant humble : la formation n'est pas le lieu du discernement des décisions apostoliques et économiques. Mais si elle arrive à entraîner chacun dans un mouvement de sainteté assomptionniste dont les étapes sont des béquilles jusqu'à la formation permanente, l'essentiel est gagné. Et comme formateurs, nous rendons grâce à Dieu d'être les témoins de ce désir de sainteté qu'il met dans le cœur de nos frères. Nous sommes tous invités à revenir aux sources du noviciat : la croissance du Vicariat est proportionnelle à nos conversions personnelles et communautaires...

P. Nicolas Tarralle, a.a.



### Formation permanente pour maîtres de postulants et maîtres de novices à Parakou (Bénin).

Près de soixante-dix maîtres des postulants et maîtres des novices du Bénin et du Togo se sont retrouvés pour une semaine de formation à Parakou du 20 au 27 février 2025 sur le thème « Vie consacrée en Afrique et problèmes culturels ». Trois assomptionnistes y étaient présents : les Pères Jean-Paul Sagadou, Boniface Mutahi et Justin Tiendrebeogo. Le premier rend compte dans ATLPE n°46 (p.31) de cette session dont il était l'animateur : nous avons interviewé les deux autres pour le VAO...

*vent, de quoi parlent-ils entre eux ?*

Père Justin Tiendrebeogo (**JT**) : Cette année nous étions plus de 60 et avons parlé de la vie consacrée et des cultures africaines avec le Père Jean-Paul.

Père Boniface Mutahi (**BM**) : Nous ne parlons pas que des jeunes en formation, nous parlons de nous-mêmes aussi : comment nous assumons nos charges, nos différentes expériences, les défis auxquels nous faisons face. Nous portons cela ensemble en essayant de profiter de l'expérience des uns et des autres.

*Qu'est-ce qui vous a marqué dans les propos du Père Jean-Paul ?*

**JT** : Plusieurs mais ce qui m'a rejoint de façon fondamentale, est d'avoir laissé le temps à l'assemblée de « se dire » : chacun formulant ce que la personne consacrée a trouvé comme bienfait dans sa culture ou comme peine. Cela a

permis de toucher du doigt qu'il y a encore du travail. Nous avons à nous connaître comme africains et à l'adapter dans cette vie consacrée à la suite du Christ.



*Père Boniface et Père Justin, quand les formateurs des postulants et novices du Togo et du Bénin se retrou-*

## Formation dans le vicariat

**BM** : Il a insisté sur le fait que nous ne devons pas nous contenter des livres spirituels de nos congrégations mais nous ouvrir à d'autres domaines. Il nous a rappelé le message du Pape qui souligne l'importance de la littérature dans la formation et il nous a proposé



quelques romans africains desquels on peut partir pour mieux faire comprendre tel ou tel aspect du charisme de la congrégation.

*Et qu'est-ce qui vous a marqué dans les réactions des participants ?*

**JT** : Le fait de mettre à part la vie religieuse et la culture, de marquer la différence, la difficulté de faire un lien entre les deux. Cela m'a touché, parce qu'on reste parfois très intransigent et on a du mal à comprendre pourquoi l'autre agit de telle ou telle manière, surtout quand on ne voit les choses qu'à partir de soi. Pour pouvoir nous accompagner comme mossi, béninois, togolais nous devons nous rejoindre dans nos cultures pour ne pas rester sur des présupposés qui ne tiennent pas.

**BM** : La question de l'usage des réseaux sociaux : vous découvrez que quand bien même les novices remettent des téléphones, on apprend que certains gardent des appareils dans leurs chambres et ne les déclarent pas. Ce sont des questions qui préoccupent. Autre point : la difficulté pour les jeunes de s'ouvrir à d'autres cultures : on fait toujours référence à ce que l'on fait chez soi, alors que nous sommes appelés à nous ouvrir pour nous enrichir.

*Que retenir-vous pour vous-même et pour le Vicariat ?*

**JT** : Nous avons fait un atelier intéressant sur l'arbre à palabre : ce moment que les africains se donnent pour la gestion des conflits. Apprenons à être là pour parler, partager et s'échanger des idées sur un meilleur vivre ensemble.

**BM** : Pour le Vicariat, nous sommes sur une bonne lancée car le recrutement ne se fait pas dans une seule culture : il est déjà diversifié. Les jeunes du Togo viennent du Nord et du Sud, nous sommes ouverts à d'autres pays, et l'expérience que les jeunes nous partagent est édifiante : au début ils partagent des difficultés mais à force de se côtoyer, ils tirent des richesses des uns et des autres.

*Une anecdote à partager ?*

**JT** : Lors de la session, le Père Sagadou nous a parlé de la psychologie du caméléon : dans sa démarche, cet animal prend son temps, il a une vision à 360° et il s'adapte, avec un changement de peau. Dans une situation difficile il reste calme et il observe. A méditer...



**BM** : L'image de la corbeille qui évoque la reconnaissance. C'est un adage de chez nous : on apprend quelque chose de celui qu'on rencontre et en signe de reconnaissance on partage ensemble dans la même corbeille. Cela illustre bien le thème de la culture où nous avons à apporter : c'est un rendez-vous du donner et du recevoir.

Propos recueillis par P. Nicolas Tarralle, a.a.

- Frs. Jacques et Bernard à la MACO.
- Dr ALABA sur Pâques à Sokodé.

### Apôtres du règne en milieu carcéral à Ouagadougou.

« L'apostolat de notre congrégation insère nos communautés dans la mission de l'Église : rassembler tous les hommes dans le peuple de Dieu. Notre devise, "Que ton Règne vienne", nous incite à travailler à l'avènement du Règne du Christ en nous et dans le monde. » (R.V.13). Ce petit texte n'a pas pour dessein d'exposer de grandes théories sur la prison et les conditions de détention des détenus, mais de partager avec vous ce que nous faisons comme apostolat dans l'un des milieux où règne une réglementation stricte et rigide, et où la routine semble s'ériger en mode de vie.



La mission principale des Assomptionnistes à Ouagadougou est sans doute l'étude de la philosophie. En plus de la philosophie, les frères sont envoyés dans divers champs d'apostolat. Parmi ceux-ci, il y a la Maison d'arrêt et de correction de Ouagadougou. Dans cette maison carcérale, dont le nombre de détenus dépasse largement la capacité d'accueil, deux Assomptionnistes dispensent des cours de catéchèse. Au-delà des enseignements dispensés, il s'agit surtout d'un apostolat de proximité, qui permet à chacun de toucher du doigt la réalité du milieu. Nous essayons d'encourager autant que possible les détenus qui vivent la détention comme la pire des choses. Certains, accusés à tort ou à raison, en sont terrifiés. C'est en échangeant avec eux que nous découvrons nous-mêmes combien il est difficile d'être privé de liberté, de mouvement. Bref, c'est dur d'être en prison. Cet apostolat nous permet de développer certaines vertus, comme la compassion et la reconnaissance de l'humanité de l'autre. Il témoigne de notre engagement au service de ces hommes et femmes que d'aucuns approchent avec mépris.

Notre mission à la M.A.C.O. (Maison d'Arrêt et de Correction de Ouagadougou) consiste également à écouter et à aider les pensionnaires à mieux préparer la liturgie avant la célébration eucharistique, selon le programme établi par l'aumônerie, qui est gérée par les religieux camilliens. Nous découvrons combien la prison peut changer les gens de différentes manières. Pour certains détenus qui se confient à nous, et qui n'ont pas une grande capacité de résilience pour supporter le choc carcéral, la prison est un lieu d'anxiété, de perte d'optimisme et de l'estime de soi. Pour d'autres, le séjour en prison est un moment qui permet de s'amender, de cultiver l'indulgence pour les défauts des autres. Notre mission est de leur apporter l'espérance de l'Évangile. Quoi qu'il en soit, le Seigneur est proche de ceux qui comptent sur lui.



L'apostolat de la prison est notre manière d'être solidaires des détenus et de tisser des liens avec eux, ainsi qu'avec le personnel de l'administration pénitentiaire, qui est à leur service. La communauté y célèbre la messe tous les quatrièmes dimanches du mois. Deux fois par semaine (le samedi et le dimanche), nous y faisons de très belles expériences, qui requièrent en même temps de la prudence dans la vie en société. Mais, en dignes fils du Père Emmanuel d'Alzon, nous les portons tous dans nos prières, car « la foi nous montre les choses comme Dieu lui-même les voit et les juge » (E.S., p. 46).

Frs. Jacques Wendpayimdi KABORE et Bernard ABOUDOU, a.a. Ouagadougou.

### Partage sur la fête de Pâques à Sokodé.

Pâques, socle de la foi chrétienne, célèbre la Résurrection de Jésus-Christ, événement central qui fonde l'espérance des croyants en la vie éternelle. Selon la tradition chrétienne, cette fête clôt le Triduum pascal, commencé par la Cène du Jeudi saint – dernier repas du Christ avec ses apôtres – suivi de son arrestation, de sa Passion, et de sa mort sur la croix le Vendredi saint. La Résurrection, célébrée le dimanche de Pâques, incarne la victoire sur la mort et le péché, et ouvre à tous les chrétiens la promesse d'un salut éternel.

Fixée par les Églises selon un calcul astronomique précis – le dimanche suivant la première pleine lune après l'équinoxe de printemps – la date de Pâques varie chaque année entre le 22 mars et le 25 avril. En 2025, la fête sera célébrée le dimanche 20 avril.

Au Togo, la célébration de Pâques revêt une dimension culturelle et communautaire singulière, qui enrichit la liturgie chrétienne d'expressions locales empreintes de ferveur. Après la vigile pascale, moment intense où les catéchumènes reçoivent les sacrements de l'initiation chrétienne, une tradition bien ancrée prend le relais dans plusieurs diocèses du pays.

Les nouveaux baptisés, accompagnés de leurs compagnons de catéchèse, se rassemblent en petits groupes pour manifester leur joie. Au rythme entraînant des tam-tams et des djembés, ils chantent et dansent d'abord dans l'enceinte de la paroisse, avant de se diriger vers les congrégations religieuses ou les domiciles de fidèles influents de la communauté. Ces visites, empreintes de reconnaissance et de gratitude, sont souvent l'occasion d'échanges conviviaux : friandises, chocolats, voire la traditionnelle boisson locale, sont offerts pour prolonger la joie de la Résurrection.

Le dimanche de Pâques, cette dynamique communautaire se poursuit. Les baptisés, toujours en petits groupes, se rendent visite mutuellement, animés par des chants de louange et des danses de célébration. Dans chaque maison, l'accueil chaleureux des hôtes se traduit par des mets partagés, des boissons offertes, et des moments de fraternité vécus dans l'allégresse.

Ces manifestations populaires, empreintes de foi et d'espérance, traduisent une appropriation vivante du mystère pascal. Elles expriment la joie profonde d'appartenir au Christ et de marcher en pèlerins vers le Royaume de Dieu.



Dr. Benoit Labeur ALABA,  
Laïc a.a. de NDA Komah.

- **P. Boniface** : l'expérience d'un maître de novices.
- Fr. Jacques : **l'intériorité chez saint Augustin.**

### La formation : une mission de solidarité et de collaboration.

Le feu brûle plus haut si chacun y apporte son morceau de bois, dit un adage ! En effet, la dernière célébration du Samedi Saint me donne l'occasion de m'arrêter un instant sur la manière spécifique de préparer le feu devant servir à allumer le Cierge pascal en paroisse Notre Dame de Sokodé. On dispose le bois à la manière d'un cône et cela permet d'entretenir le feu même des heures plus tard. Ce feu, œuvre-solidarité, qui m'a toujours émerveillé, je l'assimile au travail qui s'accomplit dans les maisons de formation. Rien à voir avec le travail d'un gourou supposé accompagner tout seul son disciple. On peut également comparer la formation aux activités qui se déroulent autour d'une ruche. En observant attentivement les abeilles affectées à celle-ci, on constate qu'elles vont butiner ici et là à la recherche du nectar qui entre dans la fabrication du miel. Voilà comment, je comprends la mission de la formation dans les maisons religieuses.



Et quand je considère comment je me suis retrouvé associé à ceux qui sont chargés de préparer et d'offrir à l'Église et à la société du miel de qualité; c'est-à-dire des religieux bien formés je tremble. Parce que je n'y comprends rien; surtout que je ne me destinais pas à la noble charge de formateur. D'un autre côté, je rends grâce à Dieu qui m'a appelé à travailler dans sa Vigne et chargé d'être témoin de son action bienfaisante dans la vie de ceux qu'Il appelle en vue d'œuvrer pour l'épanouissement de son Royaume. Par ailleurs, je tiens à m'acquitter d'un devoir de redevabilité à l'égard de nos Responsables qui m'ont toujours soutenu et fait confiance en me chargeant d'un tel ministère. Qu'ils trouvent ici l'expression de ma profonde gratitude.

Oui, c'est aussi avec plaisir que je voudrais partager simplement ma petite expérience au bout de ces huit ans de séjour au noviciat saint Augustin de Sokodé.

Huit ans, c'est effectivement mon plus long séjour passé dans une même maison, en exerçant les mêmes responsabilités de maître de novices et de supérieur de communauté. Il s'agit évidemment de rassurer aussi ceux qui viennent nous rejoindre dans la mission. C'est -à-dire ceux qui pourraient s'inspirer de notre modeste partage. A ceux-ci, je dis tout simplement de ne pas s'affoler ni chercher à mener une vie d'emprunt. L'essentiel consiste plutôt à vivre naturellement ses engagements chrétiens et religieux !

Cela dit, en quoi consiste la mission du formateur assumptionniste ? En d'autres termes, qu'est-ce que cela implique d'être formateur ? Les experts en Management vous diront qu'il faut se doter de stratégies appropriées. Pourtant, cela ne suffit pas si l'on s'en tient aux propos du TRP Benoît GRIERE qui nous prévient qu'en matière de formation « *Jésus est le premier Maître et il est le modèle du formateur* ». Et il renchérit que « *c'est sur Lui que nous devons nous appuyer pour arriver à la pleine maturité de notre humanité et devenir pleinement fils de Dieu. Il nous faut aussi explorer nos sources fondatrices assumptionnistes, tant alzoniennes qu'augustiniennes* »

A la lumière de ce qui précède, nous comprenons que former, chez nous, c'est transmettre le charisme, mission qui incombe à tout religieux. Ce que nous devrions nous rappeler si souvent. J'avoue que lorsqu'en mai 2018 je recevais du Supérieur Général la lettre d'agrément de ma nomination comme maître des novices du noviciat St Augustin-Sokodé, cela m'a apporté un peu plus d'assurance, de réconfort et de soulagement dans ma tâche. Surtout quand je réalisais que depuis Août 1996 j'étais investi dans la formation, mais je n'avais jusque-là pas encore reçu de consignes si claires. Pour s'en donner une idée et si cela peut inspirer quelqu'un, découvrez ci-dessous les belles paroles que m'a

adressées notre premier responsable de la formation d'alors : « *La vie religieuse est un chemin qui demande du courage et de l'abnégation, ce n'est pas une promotion personnelle ou une carrière qui nous met à l'abri du besoin. Initie les jeunes à une véritable intériorité. Qu'ils découvrent petit-à-petit l'importance de l'oraison personnelle et de la lectio divina. Donne-leur le goût d'Emmanuel d'Alzon et de saint Augustin. Fais de ces jeunes hommes des apôtres hardis, généreux et désintéressés. Mais surtout, rappelle-toi que c'est le Seigneur qui bâtit la maison et que même après 12 mois de formation initiale, le chemin est encore long pour parvenir à la sainteté* »

Après Notre Seigneur Jésus-Christ, le Premier Maître et Modèle du formateur, la *Ratio Institutionis* énumère d'autres protagonistes, à savoir le candidat ou le jeune en formation, ainsi que la communauté qui a un rôle prépondérant dans l'initiation des jeunes. Je compte aussi sur la disponibilité des Frères d'autres communautés, même en dehors du Vicariat, qui acceptent venir assurer des cours et des sessions. Sans oublier l'inter-noviciat qui prend en charge l'animation de quatre formations au cours de l'année et les autres partenaires qui offrent leur cadre pour l'apostolat ou le stage des frères. Je dis un sincère merci du fond de mon cœur à tous pour cet appui multiforme qui nous vient de partout !

Cet esprit de collaboration me permet d'affirmer que l'œuvre de transmission du charisme peut se faire aussi indirectement ou de manière interposée si l'on prend en considération les non assomptionnistes qui nous aident à atteindre nos objectifs. Nous comprenons ainsi que plusieurs éléments, tels le témoignage de vie, les enseignements, le cadre où se déroule la formation sont mis à contribution. Voilà pourquoi je me suis astreint, en ce qui me concerne, de rester dans la maison pour ainsi inciter les jeunes à aimer leur maison. Je me suis donc, pour cela, assigné à ne sortir qu'en cas de nécessité et urgence.

Venons-en à présent aux stratégies que nous avons découvertes, chemin faisant, et que nous nous effor-

çons de mettre en pratique. En effet, en début d'année, j'anime à l'intention des novices une retraite inaugurale (de 5 à 6 jours) où j'insiste sur des valeurs fondamentales mises à l'honneur par notre Patriarche St Augustin, telles l'intériorité, la notion du Royaume...

En plus, nous accordons une importance particulière aux recollections mensuelles en tant que moments d'approfondissement de certaines notions abordées pendant les cours, les sessions, les réunions communautaires... En lien avec la Lettre sur le Royaume nous avons, par exemple, consacré une recollection sur l'Examen du Règne, exercice spirituel mis au point par le P. Edgar BOURQUE en vue d'éveiller chez les futurs religieux les réflexes du Royaume. Cette initiation à l'intériorité a été fort heureusement enrichie et complétée cette année par une autre recollection sur la Fibre spirituelle animée par le P. Fabrice-Marie.



Et comme nous n'avons pas de cours de spiritualité assomptionniste au programme, nous mettons à contribution quelques textes pertinents des Ecrits du P. d'Alzon susceptibles d'illustrer ou mieux d'éclairer nos Constitutions. Dans le même sens, nous exploitons les 12 fiches de la Session des formateurs assomptionnistes réunis à Goma (RD Congo) en 1994, qui mettent en exergue les traits caractéristiques de l'assomptionniste, à savoir : un homme avant tout; mais également un homme de foi, un homme de communauté, un homme apostolique...

C'est pour le même objectif que nous étudions les documents de la Congrégation, principalement les Actes des chapitres provincial et général, les Lettres du Supérieur général. Ils font, de temps à autre, l'objet d'un échange lors de nos réunions ; d'autant plus qu'ils nous mettent au parfum des défis de notre temps. A titre indicatif, la résurgence des conflits identitaires dans la société nous oblige à creuser les thèmes de l'internationalité et l'interculturalité à la lumière de la fraternité évangélique. Là-dessus, je donne un coup de chapeau aux pionniers de la mission au vicariat de l'Afrique de l'Ouest pour avoir pris cet aspect en

considération dès le début. Car, il comporte des atouts indéniables. Je me contenterai de rappeler ici ce qu'en dit Amadou HAMPATE BA dans une lettre qu'il adresse aux jeunes du monde : « *La rencontre et l'écoute de l'autre sont toujours plus enrichissantes, même pour l'épanouissement de sa propre identité, que les conflits ou les discussions stériles pour imposer son propre point de vue* »

HAMPATE BA rend hommage à la diversité en tant qu'elle embellit la communauté avec ses différentes couleurs : « *De même que la beauté d'un tapis tient à la variété de ses couleurs, la diversité des hommes, des cultures et des civilisations fait la beauté et la richesse du monde* ». A quoi, j'ajoute que pour éviter que les diverses couleurs ne ternissent, l'on a besoin de la conversion quotidienne.

Un autre aspect du charisme à ne jamais négliger dans le cadre de l'initiation à la vie religieuse assomptionniste c'est la place et l'importance du travail aussi bien manuel qu'intellectuel en tant qu'éléments constitutifs de notre consécration. Pour le P. d'Alzon, le pauvre c'est celui qui travaille. Abordant les différents aspects de notre vie, que ce soit la prière, la vie économique,(...) nos Constitutions ne manquent pas de souligner la responsabilité de tous et de chacun. C'est la raison pour laquelle on se répartit les différentes tâches.

J'ai toujours apprécié le dévouement des Frères dans les responsabilités qui leur sont assignées. Il se produit ainsi comme une sorte d'émulation qui donne un certain tonus au vivre-ensemble. On découvre que les jeunes sont plus motivés lorsqu'ils apprennent à la présentation des comptes que tout le service qu'ils rendent est chiffré et enregistré sur les fiches de compte de la communauté. Ils cessent ainsi de se considérer comme de simples consommateurs ; d'autant plus qu'ils contribuent à la vie économique de la maison! Ce qui fait leur fierté.

Relativement à leur accompagnement au quotidien nous avons adopté les 5 axes de la vie au novi-

ciat, à savoir : aimer la prière (Oraison), méditer la Parole de Dieu, s'impliquer dans l'édification de la vie fraternelle en se faisant accompagner, développer le goût de l'étude et de la lecture, s'initier à l'apostolat. Comme qui dirait, on ne tisse une nouvelle corde que sur l'ancienne. D'autres grilles qui prennent en compte l'évolution de la personne du point de l'histoire de sa vie, de son engagement chrétien, sa vocation, ses relations, ses études, nous permettent ainsi de recueillir des éléments utiles, susceptibles de nous éclairer dans le discernement !



Eu égard à l'initiation à l'apostolat, je ne peux pas m'empêcher d'évoquer l'impact, gravé dans la vie des Frères, de leur expérience de stage auprès des malades mentaux, des enfants victimes du VIH/SIDA et des enfants multi handicapés de Bombouaka. Presque tous sont passés de la réserve avant de se mettre au service de ces nécessiteux qui, au premier abord, repoussent. Néanmoins, à mesure que les jours passent, les novices finissaient heureusement par changer de regard face à la misère de l'humanité. Je considère que nous y gagnerons en créant nos propres centres de prise en charge de ces laissés-pour-compte de la société. Ainsi le changement d'attitude qu'expérimentent les Frères lors de leur stage apostolique cessera d'en rester au niveau d'un sursaut purement passager !

En ce qui concerne l'animation de la communauté, non seulement nous avons déterminé les différents types de réunions en fonction des thèmes à traiter. En outre, nous avons mis les membres du Conseil de

## Spiritualité assomptionniste

maison dans le coup en les chargeant chacun de veiller sur un aspect de notre vie dont il devenait de ce fait le premier répondant. Étant donné que nous sommes quatre cette année, les secteurs que nous avons identifiés sont les suivants : vie spirituelle, les études, l'apostolat et la vie culturelle. De cette manière la vie s'organise en partageant les responsabilités entre nous !

Une dernière considération porte sur la santé. Inspiré par l'expérience des maisons de formation tant pour les hommes que pour les femmes à Madagascar, convaincu qu'il faut un esprit saint dans un corps sain, nous avons aménagé un terrain à double usage : volleyball et basketball. Contre toute attente, ce sont les gens de l'extérieur qui l'exploitent expressément pour les activités sportives. Néanmoins, on y recourt pour des moments de détente ou de réjouissances. Espérons que les générations à venir en découvriront l'utilité et en profiteront au maximum.

Je ne voudrais pas conclure ce partage sans dire un mot sur l'impact ou le rayonnement de la Maison St Augustin. L'histoire nous apprend que ceux qui ont habité les premiers ce site étaient comme perdus dans la nature et que personne n'osait s'aventurer dans le coin à la tombée du jour par peur des deux cimetières. Mais, dès que notre maison s'est connectée au réseau électrique la psychose qui hantait les esprits s'est automatiquement estompée.

On a alors vu des maisons sortir de terre comme des fourmis à l'idée que désormais on pourrait se brancher

sur la même ligne électrique que nous. Et ceux qui en sont éloignés n'hésitent pas à venir solliciter l'hébergement de leurs compteurs électriques dans notre propriété. Un autre service que nous rendons, c'est d'autoriser ceux qui le souhaitent de venir s'approvisionner en eau potable sur notre forage. Un récent service qui est en train de s'imposer sans pompe, c'est celui de pouvoir offrir des légumes dits « bio » cultivés par nous-mêmes et qui sont bien appréciés. Depuis quelques temps, en effet, la commande nous parvient des quatre

coins de la ville de Sokodé. Nous encourageons le Frère Casimir à poursuivre l'initiation des novices afin de pouvoir accroître la production.

Je voudrais conclure ce partage en réitérant ma gratitude à nos Responsables pour la confiance qu'ils m'ont toujours témoigné, à mes Frères et Sœurs pour leur appui et leur coopération. Sans leur coopération, notre mission d'encadrement et d'accompagnement de nos jeunes frères n'aurait sans doute pas abouti. Je reste

convaincu que le Seigneur n'appelle pas des capables ni des qualifiés ; c'est plutôt Lui qui rend capables et qualifie ceux qu'il appelle. L'essentiel c'est que chacun puisse jouer sa partition ! Enfin, mon plus vif souhait est que les jeunes qui passent par cette Maison St Augustin aillent plus loin possible que leurs aînés. Comme le dit si bien cet adage Moba : « Il convient de mettre au monde un enfant qui te dépasse et non celui que tu dépasses » !

Père Boniface MUHINDO MUTAHI, a.a.



## L'intériorité chez saint Augustin.

J'ai choisi de m'interroger sur la vie intérieure en lien avec une expérience personnelle et dans une démarche d'appropriation du charisme. En effet, il est fréquent que nous fuyions notre monde intérieur, qui nous confronte à la fois à notre grandeur et à notre fragilité, pour nous réfugier dans l'agitation du monde extérieur, souvent marqué par la superficialité. Pourtant, cette fuite n'efface pas les vraies questions. Elle les repousse simplement un peu plus loin. Se plonger dans son univers intérieur n'est pas toujours facile. C'est un chemin parfois douloureux, mais profondément libérateur. La vie intérieure est essentielle à notre vie spirituelle ; elle constitue un lieu intime de rencontre avec soi-même et avec Dieu, un espace de transformation personnelle par la grâce du Christ.

Saint Augustin, dans son cheminement, a profondément expérimenté cette réalité. Pour lui, la vie intérieure est une démarche par laquelle l'âme se tourne vers elle-même afin de découvrir la vérité et d'y rencontrer Dieu. Elle est à la fois connaissance de soi, expérience spirituelle et élévation vers le divin. Il ne s'agit pas de chercher Dieu à l'extérieur, dans le bruit du monde, mais dans la profondeur de notre être, là où il habite déjà. La vie intérieure demande de la délicatesse et de la vigilance. On pourrait la comparer à un enfant qui porte des œufs dans ses bras, avec crainte de les briser. Si un œuf se brise sous une pression extérieure, il est perdu. Mais s'il se brise de l'intérieur, il donne naissance à la vie. Ainsi en est-il de notre être : le véritable renouveau ne vient pas de l'extérieur, mais de l'intérieur. C'est là

que se joue notre croissance, notre vérité, notre foi. Dans un monde où les sollicitations extérieures sont nombreuses et où les influences sociales, culturelles et idéologiques cherchent à modeler notre pensée et nos choix, il devient urgent de cultiver un monde intérieur solidement enraciné en Dieu. Car c'est en lui que se trouvent la stabilité, la paix et la lumière.

L'Évangile selon saint Marc nous rappelle la source véritable de la pureté ou de l'impureté : « C'est du dedans, du cœur des hommes, que sortent les pensées mauvaises : inconduites, vols, meurtres, adultères, cupidité,



méchanceté, fraude, dérèglement, envie, calomnie, orgueil et folie. Tout cela vient du dedans et rend l'homme impur. » (Mc 7, 21-23). Ces paroles du Christ nous invitent à un discernement profond. Si nous voulons que notre vie rayonne de la lumière du Ressuscité, alors nous devons habiter pleinement notre intériorité, l'habiter avec Dieu, et la laisser être ce lieu sacré où naît et se renouvelle chaque jour la vraie vie.

Fr. Jacques Wendpayimdi KABORE, a.a.

- Fr. Divin Loïc TSIALOUNGOU : Congo-Brazzaville **en RDC**.
- Fr. Romaric ABLOUKA : **visite canonique du Supérieur et du Vicaire General au Kenya**.
- **En Espagne** avec le Frère Tégawendé Barthelemy ZOUNGRANA.
- Fr. Augustin Yamba dans une communauté apostolique **en France**.

### Écho des Congos...



Originaire du Congo-Brazzaville, pays des Diables rouges, je me nomme Divin Loïc TSIALOUNGOU. Mon parcours scolaire a débuté à Brazzaville, où j'ai effectué mes études primaires et secondaires. Par la suite, c'est à Lomé, au Togo, que j'ai poursuivi

mon cursus universitaire. C'est au cours de mes études à Lomé que j'ai connu l'Assomption par le biais d'un frère assomptionniste. Cette rencontre a été le point de départ de mon cheminement vocationnel. Après ma première profession religieuse, j'ai été envoyé en mission d'études à Kinshasa, en République Démocratique du Congo. Depuis septembre 2023, je vis au sein de la Communauté Internationale de Formation Assomptionniste (CIFA). J'y poursuis ma formation théologique en deuxième année à l'Université Saint Eugène de Mazenod.

Au sein d'une communauté dynamique de quarante-deux frères, j'assume les fonctions de secrétaire et de socius. Je suis également chargé de l'accueil des visiteurs et je rends divers services communautaires au quotidien. Sur le plan apostolique, je suis engagé dans la pastorale des vocations, avec un accent particulier sur les vocations assomptionnistes. Bien que mes études demeurent mon apostolat principal en communauté, cette mission d'accompagnement me tient profondément à cœur. Elle consiste à marcher aux côtés de jeunes désireux de suivre le Christ au sein de la famille assomptionniste, à la manière du Père Emmanuel d'Alzon. Je les aide à approfondir leur discernement, en les éclairant sur le charisme, l'esprit et la mission des Augustins de l'Assomption. L'objectif est de les aider à clarifier leurs motivations et à cultiver les

attitudes fondamentales qui soutiennent un véritable appel à la vie religieuse. En plus de cet engagement, j'exerce également le ministère d'acolyte. Dans ce cadre, je rends visite aux malades, leur apportant la sainte Eucharistie.

L'expérience dans la CIFA de Kinshasa est, tout d'abord pour moi, une expérience d'interculturalité et d'internationalité. Elle est la figure transparente d'une mission assomptionniste fluide. Cette expérience favorise la communication entre les différentes cultures et facilite l'intégration. Elle aide à accomplir la mission avec un regard plus missionnaire et plus ouvert, puisque, comme Assomptionnistes, nous sommes appelés à proclamer l'Évangile de l'unité par l'ouverture d'esprit et de cœur aux valeurs culturelles et sociales, dans le respect mutuel ; elle prévient les discriminations en communauté et participe à la cohésion sociale. C'est ainsi que notre vocation missionnaire nous appelle à faire « tout à tous » (R.V. n° 20).

Aussi, l'expérience dans cette communauté ouvre l'accès à un monde scientifique élargi, grâce à la gigantesque bibliothèque que possède notre communauté. Les études théologiques que je poursuis me préparent essentiellement à entrer en dialogue avec d'autres convictions religieuses et humaines, de même qu'avec d'autres sciences, également aptes à rendre à l'Église et à la société des services de recherche, d'enseignement, de formation et d'expertise. Elles me préparent surtout à transmettre la foi au peuple de Dieu.

Les défis sont nombreux à relever dans le vécu de cette expérience missionnaire à Kinshasa. Mais, comme le dit notre fondateur, dans le service de Dieu, « la première condition pour avancer, c'est la joie » (cf. E.S., p. 351, 3). Ainsi donc, c'est avec joie et abnégation que je vis mon expérience à Kinshasa, dans l'amour du Christ et la cohésion avec mes frères en communauté.

Fr. Divin Loïc TSIALOUNGOU, *a.a.*

## Au Kenya : Canonical Visitation of the Superior General and his Vicar General at Emmanuel House.

From January 25<sup>th</sup> to 29<sup>th</sup>, 2025, the community of Emmanuel House was honored to welcome our Father General Fr. Baudouin Ngoa and his Vicar General Fr. Benoît Bigard for a canonical visitation, a moment of grace, reflection, and renewal for all the brothers. This official yet deeply spiritual event was a unique opportu-



nity for our community to pause, reflect on our journey, and reconnect with the heart of our mission.

One of the central highlights of the visitation was the celebration of the Eucharist on Sunday, January 24<sup>th</sup>, presided over by the Superior General Baudouin. The Mass was a powerful experience of unity and fraternity, reminding us of the sacredness of our call and the presence of Christ in our shared mission. After the liturgy, each member of the community had the blessed opportunity for a personal encounter with both the Superior General and the Vicar General. These one-on-one meetings were moments of honest dialogue, pastoral listening, and personal encouragement.

The final day of the visitation, Wednesday, January 29<sup>th</sup>, was marked by a community meeting in the presence of our Vice Provincial, Fr. Bernard Odhiambo. This meeting provided a space for communal sharing and reflection on the life and mission of Emmanuel House. The brothers received valuable insights and guidance from our visiting leaders. Following the meeting, we gathered for a closing Mass presided over by the Vicar General Benoît Bigard. His words during the homily resonated deeply with the community, inspiring us to continue our journey with renewed zeal and spiri-

tual conviction. The day concluded with a socio-cultural gathering, where the community came together with our guests in a joyful celebration of fraternity. This time of fellowship was not only a moment to relax and share laughter but also an occasion to express our heartfelt appreciation for the leadership and presence of our visitors. Special thanks and warm farewells were extended to Fr. Benoît Bigard, who traveled that very night after the celebration.

This canonical visitation was much more than an administrative task. It was a profound experience of spiritual renewal and community revitalization. The presence of our superiors brought both encouragement and challenge, calling each of us to a deeper commitment to our vocation. It allowed us to reconnect with our identity, to strengthen our commitment to the charism we share, and to look forward with hope and determination. The encouragement we received from the Superior General Fr. Baudouin and his vicar Fr. Benoît has left a lasting impression on the hearts of the brothers, reminding us that we are not alone in our mission. As we move forward, we carry with us the grace of these days and the renewed conviction to live more faithfully our call, united in fraternity and ever more committed to the coming of the Kingdom of God.



Fr. Romaric ABLOUKA, a.a.

## Études en Espagne...



Je me nomme Tégawendé Barthelemy ZOUNGRANA actuellement en mission dans la communauté Dulce Nombre de María à Madrid en Espagne. J'ai prononcé mes premiers vœux le 29 août 2020. Après trois ans de vie religieuse à Ouagadougou,

j'ai été nommé en Espagne pour la suite de ma formation. C'est la première fois que je fait l'expérience de la mission hors de l'Afrique.

Avant d'arriver à Madrid, j'ai passé mes premiers mois dans la communauté de Elche où j'ai été premièrement nommé pour apprendre l'espagnol dans le but de poursuivre les études de théologie. Cependant, pour des raisons pratiques (le diocèse de Alicante a éloigné le lieu d'étude théologique de la ville de Elche) j'ai reçu une nouvelle nomination à Madrid. Ma communauté se consacre particulièrement à l'animation de la paroisse et aux activités du diocèse. Elle est composée de six

frères, de quatre nationalités : espagnole, congolaise, vietnamienne et burkinabè.

Mon apostolat principal ce sont les études de théologie que j'ai commencées cette année à l'université Pontificale Comillas. En plus de cela, je participe à la vie de la paroisse en m'intégrant dans certaines activités, comme la catéchèse et la chorale de la paroisse. C'est avec beaucoup d'abnégation et d'enthousiasme que j'ai appris l'espagnol. Cependant, étudier dans une nouvelle langue nécessite un double effort et l'humilité de se faire lire et corriger. Heureusement que je suis entouré de frères qui sont disponibles pour m'apporter leur aide. J'ai beaucoup apprécié l'accueil qui m'a été réservé dès mon arrivée en Espagne. Les frères ont facilité mon intégration et m'ont aidé dans l'apprentissage de la langue et la connaissance de la culture espagnole. L'espace communautaire et paroissial a favorisé mon adaptation.

J'accomplis ma mission avec un cœur désireux d'étendre le Règne de Dieu dans la confiance au Christ, Maître de la mission et dans un esprit d'ouverture à la nouveauté.

Fr. Tégawendé Barthelemy ZOUNGRANA, a.a.

## Œcuménisme en France...

Hello, c'est le frère Augustin Yamba, religieux assumptionniste depuis août 2017, originaire du Togo, vivant actuellement en communauté à Paris, rue Morère, dans le quatorzième arrondissement. Notre communauté est composée de dix frères, dont sept religieux, un prêtre diocésain et deux jeunes regardants français. Nous sommes de trois nationalités différentes, venant de trois continents. Il s'agit d'une communauté apostolique où les frères sont engagés au groupe Bayard, à la Procure missionnaire, au Forum 104, à l'Association Notre Dame de Salut, en paroisse et aux études.



Au quotidien, nous vivons dans la simplicité notre vie religieuse dans un esprit de famille, tout en étant ouverts sur l'extérieur dans l'accueil des jeunes fiancés qui se préparent au mariage, l'accompagnement des jeunes en discernement et de toutes les personnes qui désirent approfondir leur foi. Pour ma part, depuis septembre 2023, j'ai commencé un Master à l'Institut Catholique de Paris (ICP) en ecclésiologie, option œcuménisme à l'Institut Supérieur d'Études Œcuménique (ISEO). L'ISEO est un institut membre de l'ICP. C'est un parcours très passionnant, et la spécificité des enseignements à l'ISEO, c'est que les cours sont donnés

à trois voix, c'est-à-dire par trois professeurs (un théologien catholique, un théologien orthodoxe et un théologien protestant) à des étudiants issus de toutes les confessions chrétiennes. J'assiste donc à certains cours à l'Institut Protestant de Théologie (IPT) et à l'Institut de Théologie Orthodoxe (ITO) pour découvrir et approfondir les différentes traditions théologiques chrétiennes. De l'ISEO à l'IPT, en passant par l'ITO, ce sont surtout des échanges et des rencontres merveilleux qui nous poussent à nous interroger mutuellement sur nos traditions ecclésiales et sur nos convictions théologiques, afin de penser à nouveaux frais notre propre tradition ecclésiale, ses convictions théologiques et, surtout, de redéfinir nos convictions, non plus dans un rapport d'opposition à l'autre qui croit et pense différemment que moi, mais dans un processus

de compréhension mutuelle. C'est dans cette mesure que se crée un nouveau sillon d'unité, où nos différences ne sont plus séparatrices, mais convergentes.

Et les week-ends, j'assure un service de type pastoral dans le diocèse de Nanterre, sur la paroisse Sainte Joséphine Bakhita où, avec l'équipe presbytérale, nous animons la vie liturgique des paroissiens montrougiens. Contrairement à ce qu'on pourrait penser de l'Église en Occident, il y a une demande forte de la part des fidèles et surtout des jeunes qui désirent connaître le Christ. C'est avec un bonheur inouï que je m'emploie à combler cette soif, en apportant ma contribution à l'édification du Royaume de Dieu en germination dans l'Église locale, ici à Nanterre.

Fr. Augustin Yamba, a.a.

« Il faut enlever de soi-même  
tout ce qui est égoïste,  
l'orgueil, la tendance à se faire le centre,  
l'amour de la domination  
pour y mettre à la place  
la plénitude de la Divinité ».



(Cahiers d'Alzon, publication du P. Bisson, p.11, 60, 1)

Emmanuel d'Alzon

### Juin

- 3-5 juin : Examens du 2<sup>ème</sup> semestre de l'UCAO à Abidjan
- 6 juin : Conseil vicarial;  
Commission formation du VAO
- 16-20 juin : Session de préparation à l'internationalité à Ouagadougou.
- 25 juin : Messe et Remise des diplômes de l'UCAO à Abidjan
- 28 juin : Messe de clôture de l'ISSP à Ouagadougou

### Juillet

- 04 Juillet : conseil vicarial
- 25 Juillet : Commission formation

### Août

- 30 août : Vœux des novices à Sokodé

**« L'espérance c'est, après l'amour,**

**le ressort des grands dévouements et des grands sacrifices ;**

**l'espérance, c'est un désir immense de bonheur**

**tel que rien de la terre ne peut le satisfaire ;**

**l'espérance, c'est l'éternité ;**

**l'espérance, c'est le bonheur toujours accru**

**par une capacité plus grande d'être heureux :**

***ibunt de virtute in virtutem.***

***L'espérance c'est Dieu. »***



**Emmanuel d'Alzon**

*(Instructions aux Tertiaires de l'Assomption des années 1878 et 1879, publiées en un seul volume aux éditions de la Bonne Presse, p.43, 3)*